

La perception de

# LA SÉCURITÉ HUMAINE

par les jeunes marocaines et marocains  
d'aujourd'hui

2022



RÉSUMÉS EXÉCUTIFS

**DCAF** Le Centre pour la  
gouvernance du secteur  
de la sécurité, Genève

معهد بروميتيوس  
للديمقراطية وحقوق الإنسان



المعهد بروميتيوس  
للديمقراطية وحقوق الإنسان  
**INSTITUT PROMETHEUS**  
pour la démocratie et les droits humains



# La perception de

# LA SÉCURITÉ HUMAINE

## par les jeunes marocaines et marocains

## d'aujourd'hui

2022



#### Auteurs :

- **Mostafa YAHYAoui**, Professeur de géographie politique et d'évaluation des politiques publiques (FLSH- Mohammedia, Université Hassan II- Casablanca)
- **Souad RAJEB**, Professeure des droits humains et des relations internationales (FSJES- Mohammedia, Université Hassan II- Casablanca)

Ce Rapport est réalisé par l'Institut Prometheus pour la Démocratie et les Droits Humains et le Centre pour la Gouvernance du Secteur de la Sécurité à Genève (DCAF).

معهد بروميتيوس  
للديمقراطية وحقوق الإنسان



المعهد بروميتيوس  
للديمقراطية وحقوق الإنسان  
INSTITUT PROMETHEUS  
pour la démocratie et les droits humains

### L'Institut Prometheus pour la Démocratie et les Droits Humains (IPDDH)

L'IPDDH est une ONG indépendante. L'Institut est un espace de jeunes marocain.e.s engagé.e.s pour la promotion des principes et des valeurs des droits humains et de la démocratie, tels qu'ils sont universellement reconnus, et ce à travers l'analyse, le débat, la sensibilisation, la formation et l'échange.

**DCAF** Le Centre pour la  
gouvernance du secteur  
de la sécurité, Genève

### Le Centre pour la Gouvernance du Secteur de la Sécurité Genève (DCAF)

Le DCAF est une organisation internationale basée à Genève (Suisse), œuvrant pour la réforme du secteur de la sécurité, la bonne gouvernance et la primauté du droit/ Suisse.

## **Remerciements :**

Les deux organisations tiennent à exprimer leurs remerciements à l'équipe du Laboratoire de la FLSH à Mohammedia – LARISHS, ainsi qu'à :

**M. Abdellah SAAF**, Professeur de l'Enseignement Supérieur, FSJES Rabat-Agdal et Directeur du Centre des Études et Recherches en Sciences Sociales.

**M. Abderrazak EL HANNOUCHI**, Chercheur et défenseur des droits humains.

**M. Yassine AABBAR**, Professeur des universités en anthropologie et sociologie, Université Cadi Ayyad de Marrakech.

Pour leurs précieuses contributions aux travaux d'évaluation par les pairs de cette étude.

L'Institut Prometheus et le DCAF sont également redevables aux enquêtrices et aux enquêteurs pour leur engagement et leur mobilisation inconditionnels pour la réussite de l'enquête.



**La perception de**  
**LA SÉCURITÉ**  
**HUMAINE**  
**par les jeunes**  
**marocaines et marocains**  
**d'aujourd'hui**

**Equipe ayant contribué à la  
réalisation de l'étude :**

Coordination éditoriale et rédactionnelle :

- **Yassin BAZZAZ**, Coordinateur Général de l'Institut Prometheus pour la Démocratie et les Droits Humains, Rabat.
- **Yasmine BOUTAIB**, Membre du Bureau de l'Institut Prometheus pour la Démocratie et les Droits Humains, Rabat.
- **Cécile LAGOUTTE**, Manager du Programme Maroc - DCAF, Genève.

Coordination technique du projet :

- **Zineb EL JOUAK**, Coordinatrice de Programmes à l'Institut Prometheus, Rabat.
- **Sara LAHOUCINE**, Chargée de projets du Programme Maroc - DCAF, Genève.

© IPDDH - 2022

Direction artistique : **Samir Gabli**

Dépôt légal : **2022M03579**

ISBN : **978-9920-9501-6-9**

# TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	12
RÉSUMÉ EXÉCUTIF AR ( موجز الدراسة )	18
RÉSUMÉ EXÉCUTIF ANG ( EXECUTIVE SUMMARY )	24

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF



La présente étude donne un aperçu des opinions des jeunes sur divers aspects de la sécurité humaine contre la peur, les risques et les besoins. Elle s'appuie sur le cadre référentiel stipulé dans le Rapport Mondial sur le développement humain publié par le PNUD en 1994 et adopté par le DCAF. L'objectif de l'étude est ainsi de mesurer le sentiment de sécurité et/ou d'insécurité chez les jeunes marocains et marocaines en identifiant leurs besoins, leurs vulnérabilités, leurs capacités, et leurs causes profondes.

Dans cette perspective, l'étude s'est focalisée sur cinq dimensions de la sécurité humaine : la famille, l'économie, la santé, l'espace public et la politique.

### La méthode

L'enquête terrain a adopté une approche d'investigation mixte, inclusive et participative combinant trois méthodes : *questionnaire, focus-groupes et récit de vie*.

L'effectif des jeunes (18 à 34 ans) qui ont répondu au questionnaire est de 1239 avec des profils extrêmement variés : parmi eux 83% avaient moins de 30 ans, 47% étaient des jeunes femmes, et 2 enquêtés non identifiés par rapport à la catégorie du sexe. Deux critères objectifs ont constitué l'assise de l'échantillon : (1) le premier critère réfère au ciblage géographique qui a guidé le choix vers cinq localités urbaines. Ces dernières ont enregistré, les plus vives expressions d'engagements des jeunes, lors des manifestations sociales locales qu'a connu le Maroc entre 2008 et 2018 (Sidi Ifni, Khouribga, Al Hoceima, Jerada, et Zagora). La ville de Marrakech a été adjointe à cet échantillon pour des considérations relatives à l'impact de la crise sanitaire du COVID-19 sur ce territoire touristique ; et (2) le rééquilibrage du plan de sondage en s'appuyant sur le rapprochement de la structure de l'échantillon avec le poids démographique des jeunes dans le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2014 au niveau des zones de l'enquête.

Huit focus-groupes régionaux ont été organisés avec une moyenne de 10 à 12 jeunes participants dont 41% de jeunes femmes. Les quatre grands bassins urbains régionaux ciblés dans l'enquête sont Casablanca-Rabat, Marrakech- Safi, Tanger-Tétouane, et Fès-Meknès.

Le récit de vie ou l'histoire personnelle repose sur une méthodologie qualitative centrée sur 4 jeunes (dont la moitié sont constitués de jeunes femmes) parmi les participants aux huit focus-groupes régionaux.

Les 124 questions posées aux jeunes sont en rapport avec leurs préoccupations et leur vie au quotidien.

L'enquête a ainsi accordé une attention particulière à de nombreux aspects de la sécurité humaine dans le quotidien des jeunes. Elle s'est attachée à répondre à la question suivante : Que signifie : Être *un.e jeune et vivre en sécurité* au Maroc d'aujourd'hui ?

## Quelques résultats

**1. Volet 'Famille, religion et amitié'** : de manière générale, les résultats de l'enquête démontrent que la majorité des jeunes affirment l'importance de la famille et de la religion, et dans une moindre mesure celle de l'amitié.

Pour les participant.e.s à l'enquête, la famille reste le seul filet de sécurité face à l'insécurité psychologique et économique.

Toutefois, malgré l'importance élevée accordée à la religion, les jeunes marocain.e.s semblent se désintéresser de toute forme d'engagement politique en faveur de la défense de l'Islam et des musulmans dans le monde. Pour la majorité d'entre eux, la religion est d'abord un cadre de conduite individuelle et sociale axée sur le bien-être et l'autodiscipline, ce qui en fait davantage le canal d'une spiritualité modérée, et adaptée aux structures communautaires marocaines.

**2. Volet 'Économie'** : L'enquête révèle que l'insécurité et la vulnérabilité économiques semblent fortement affecter les parcours d'autonomisation des jeunes. Ainsi, le niveau de satisfaction varie fortement selon le niveau de stabilité de l'emploi, l'indépendance financière et la situation familiale.

Le niveau d'insertion économique est déterminant : l'entrée sur le marché du travail est en effet centrale dans l'acquisition d'une autonomie. La majorité des jeunes n'est pas satisfaite de sa situation financière et familiale actuelle. Au-delà du contexte économique défavorable, la défiance de la jeunesse par rapport à l'avenir est justifiée par la montée générale d'inquiétudes portant sur des thématiques extrêmement variées, alimentées par divers éléments de l'actualité, de la crise sanitaire du Covid-19 aux accidents de la route, en passant par l'incapacité à fonder un foyer et à s'autonomiser financièrement par rapport aux parents.

**3. Volet 'Santé'** : Bien qu'il soit encore trop tôt pour tirer des conclusions générales sur l'importance de la pandémie (Covid-19), l'enquête a interrogé les jeunes sur son impact tant sur le plan personnel, émotionnel et psychologique, que sur le plan familial et social.

Parmi les personnes ayant déclaré qu'elles avaient déjà eu le coronavirus, un peu plus de cinq sur dix, en ont reconnu les symptômes, sans faire un test ou une consultation médicale.

Quant à la question de savoir si le confinement a eu un impact significatif sur la santé mentale des jeunes, quatre jeunes sur dix ont répondu positivement. Les résultats de l'enquête montrent que plus de la moitié des jeunes marocain.e.s estiment que pendant le confinement, ils se sont sentis ennuyés, angoissés et/ ou inquiets.

Pour la plupart des participant.e.s à l'enquête, la principale préoccupation a été la perturbation de leur vie quotidienne et la perte du soutien social et émotionnel des camarades et amis dans les lieux d'éducation, d'enseignement et dans l'espace public.

Il est intéressant de noter également qu'environ 4 sur 10 des jeunes interrogés ont indiqué que leur environnement familial avait été affecté de manière négative ou fortement négative par la COVID-19. Pour eux, les mesures de distanciation sociale, de confinement et d'isolement social pour contenir la propagation du virus ont eu des conséquences importantes sur la vie familiale, en causant la perte de revenus, des perturbations de l'éducation, des relations familiales et amicales, ainsi qu'une limitation des libertés individuelles.

**4. Volet 'Espace public'** : Dans une autre dimension, et dans le cadre du décryptage des tensions et des interactions entre jeunesse, préoccupations sociales et espace public, la crise de l'emploi figure comme la principale préoccupation de 7 répondants sur 10. Cette situation dresse le portrait d'une jeunesse préoccupée de manière centrale par les questions économiques, puisqu'en plus des aspirations à l'emploi, 6 participants sur 10, sont animés par les craintes relatives à la montée de la pauvreté et à des formes d'exclusion sociale des jeunes.

L'analyse du sentiment d'insécurité dans les lieux publics montre que, généralement, ces lieux sont vécus comme des endroits sûrs pour la majorité des jeunes.

L'enquête montre, aussi, que le genre est l'un des principaux filtres à même d'affecter la perception du risque et d'influer sur la façon dont l'environnement urbain est perçu. L'analyse par le filtre genre révèle que les jeunes femmes sont largement plus susceptibles que les hommes de se sentir en insécurité dans les lieux publics.

Enfin, parmi les jeunes interrogés, 3 sur 10 ont déclaré avoir été victimes de violences, en majorité verbales (c'est-à-dire insultes et injures) de la part des agents dépositaires de l'autorité publique. Les données corrélées permettent de conclure que le groupe de jeunes de sexe masculin est plus sensible à l'insécurité, par rapport aux agents dépositaires de l'autorité publique, et redoute davantage les interactions avec ces derniers, que les jeunes de sexe féminin.

**5. Volet 'Politique'** : L'examen du sentiment d'appartenance représente un processus façonné par l'articulation de logiques diverses, œuvrant sur des économies variables d'appartenance au groupe d'attache. Les jeunes mobilisent, ainsi, différents répertoires de fierté (*sportif, scientifique, en lien avec les stocks culturels, sécuritaire et de stabilité, émotionnel en lien avec l'unité contre l'ennemi, auditifs, oraux en lien avec les chants ou auditions de l'hymne national, campagnes de solidarité nationale et la lecture de l'histoire du Maroc*).

Cependant, l'enquête dévoile que la défiance des jeunes à l'égard de la démocratie représentative a des effets bien réels sur la perception de la politique chez les jeunes marocains. La majorité des jeunes sont politiquement apathiques et expriment une certaine méfiance à l'égard des politiciens et des partis politiques.

La faible adhésion des jeunes aux partis politiques s'explique fondamentalement par la défiance en la démocratie au sein de ces partis, alimentée par la persistance des grammaires de mise sous tutelle politique des jeunes, ainsi que par la variabilité de pratiques de mauvaise gouvernance au sein des partis.

Paradoxalement, l'absence d'adhésion aux partis politiques n'affecte pas fatalement la probabilité de s'engager. Elle n'a visiblement pas nui à la substantielle inscription des jeunes sur les listes électorales (6 sur 10), enregistrée en 2021 (année des dernières élections communales, régionales et législatives).

L'enquête confirme que le vote des jeunes dans les élections du 8 septembre 2021, est basé sur la confiance, très loin des bassins idéologiques. Les voisins, la famille la tribu voir la JMAA, ont pris les attributs d'introducteurs et de catalyseurs aux macrocosmes politique.

La centralité de la famille confirme la tendance des jeunes à 'jointoyer', en puisant dans différents systèmes de référence, leur tiraillement entre les valeurs de l'inaliénabilité de l'expression de leur volonté politique et celles de la famille 'patriarcale'.

Les jeunes interrogés sont plus confiants par rapport aux capacités du nouveau gouvernement issu des élections du 8 septembre 2021 à honorer ses engagements de campagne électorale par rapport aux Conseils communaux et régionaux.

À la question des priorités du nouveau gouvernement, la majorité des attentes des jeunes sont des besoins d'accessibilité aux différents services, emploi, enseignement public de qualité, hôpitaux publics de qualité, etc.

Les jeunes marocains expriment une appétence pour le fonctionnement de la démocratie participative par rapport aux mécanismes de la démocratie représentative. La vision des jeunes de la politique est largement plus négative que celle exprimée pour la société civile, ce qui laisse présager un engagement des jeunes dans la sphère civique plus substantiel que celui exprimé dans la sphère formelle politique.

Toutefois, 6 jeunes sur 10 ignorent l'existence des dispositions juridiques des pétitions et des motions législatives. La majorité de ceux qui ont affirmé leur connaissance de ces dispositifs est convaincue de leur importance et leur rôle dans la promotion de la participation des jeunes à la chose publique et la défense de leurs causes.

D'autre part, les résultats de l'enquête démontrent que les jeunes au Maroc sont plus soucieux des registres de l' « ici et maintenant » que des registres de l' « ailleurs » (les enjeux internationaux à caractère idéologique ou religieux, entre autres).

Dans ce cadre, deux catégories de priorités nationales sont identifiées : (1) la performance et la moralité (*l'amélioration de la situation actuelle du développement et de la démocratie, la lutte contre la corruption, le clientélisme et les pratiques immorales, l'amélioration de la qualité des services et du rendement des conseils élus*) et (2) l'intégrité et la sécurité du territoire national (*la défense de la marocanité du Sahara et la lutte contre l'intégrisme djihadiste et le terrorisme*).



## Conclusions générales tirées des focus groupes et récits de vie

### Une jeunesse soucieuse de son autonomie...

Les besoins du quotidien et le paysage des valeurs des jeunes marocains sont restés relativement stable au cours des vingt-cinq dernières années. Le désir d'autonomie, la recherche de la reconnaissance sociale et la revendication de la sécurité sont fortement ancrés dans l'univers de cette nouvelle génération de jeunes, natifs des années 1990 et 2000. Désormais, la conscience des droits de citoyenneté sert de catalyseur à certaines demandes. L'emploi, la confiance et la protection contre les risques de l'insécurité et de la vulnérabilité socio-économiques acquièrent ainsi une importance grandissante, et deviennent des ressources de la mobilisation et de l'identification.

### Une jeunesse inquiète mais responsable ...

Malgré, la densité de ses revendications sociales, économiques et politiques, la jeunesse marocaine se sent en sécurité. Elle soutient la stabilité du pays, fait preuve d'un haut degré de responsabilité civique face à tout risque d'engagement qui nuirait à la cohérence et à la solidarité nationale.

Ainsi, les jeunes aspirent à une stabilité sociale, économique et politique durable. Ils sont, en revanche allergiques à toute prise de risque en faveur de changements brutaux et radicaux ; en ligne avec leurs attentes, ils rejettent toutes formes de violence tout en réclamant leur droit à être entendus et traités dignement par les pouvoirs publics.

### 'Une jeunesse marocaine anormalement normale'...

Enfin, les rapports à la politique et aux droits de la citoyenneté sont les thèmes principaux qui, selon l'enquête, symbolisent les mutations sociales de la jeunesse marocaine d'aujourd'hui.

L'engagement politique des jeunes d'aujourd'hui ne s'inscrit pas dans les structures et institutions politiques conventionnelles. S'ils sont de plus en plus nombreux à s'inscrire sur les listes électorales, ils expriment moins d'appétence à adhérer ou à candidater à/pour un parti. « Méfiant », « préoccupé par la centralité de la morale », et « sensible à la famille, à l'intérêt territorial et à la liberté de choix » sont les principaux éléments qui décrivent le nouveau portrait du/e la jeune marocain.e.

Pour comprendre cette nouvelle génération, il faut, d'abord, déceler ce qui la mobilise et provoque ses changements d'attitudes. C'est une génération disposée à accepter le changement. Elle est constituée de natifs d'un monde globalisé et « digitalisé » animés par des valeurs en perpétuelle mutation. Ce sont désormais des jeunes, qui, comme tous leurs pairs dans d'autres pays, ne renoncent pas à exploiter les parcours pour la reconnaissance et la protection de leurs droits et la préservation de leur estime. Ils sont attachés à s'affirmer dans l'espace public avec leur propre libre-choix, à se démarquer de par leurs aspirations, leur perception du *vivre ensemble*, leur style de vie et leurs rapports au système de valeurs de la société, notamment, à la famille et à l'institution en général.

# موجز الدراسة

# تهدف

هذه الدراسة إلى فهم آراء الشباب المغربي حول أمن الإنسان وما يهدده من مخاطر اجتماعية وصحية، واقتصادية وسياسية وبيئية. وقد استندت في ذلك على التعريف الوارد في تقرير التنمية البشرية الذي نشره برنامج الأمم المتحدة للتنمية في 1994، واعتمده لاحقا مركز جنيف لحكامه قطاع الأمن. وقد انصب اهتمام البحث، من جهة، على قياس الشعور بالأمان أو عدمه لدى الشباب عبر التركيز على حاجات الفرد للحماية من الخوف والفاقة ومختلف مخاطر الحياة اليومية؛ ومن جهة ثانية، على تبيين الأسباب الكامنة وراء الوضعيات الهشة التي يعيشها بعضهم بدرجات متباينة، والتي تقلص من فرص إدماجهم الاجتماعي، والاقتصادي، والسياسي، والثقافي.

## المنهجية

اعتمد البحث الميداني مقارنة مزيجة إدماجية وتشاركية تستحضر ثلاثة من مناهج العلوم الاجتماعية: الاستبيان والمنتديات النقاشية وسرديات التجارب الحياتية للأفراد.

وقد وجهت العناية للشباب من الفئة العمرية المتراوحه بين 18 و34 سنة. فقد استهدفت في مرحلة الاستبيان الكمي 1239 مجيبا ومجيبة ذات بروفيلات متنوعة: شكلت فيها الفئة العمرية ما دون 30 سنة نسبة 87%، والعنصر النسوي نسبة 47%، في حين لم يحدد الجنس لدى مجيبين اثنين. وارتكز في تحديد العينة على معياريين: **الأول** يتعلق بالاستهداف الجغرافي للمناطق التي قاد فيها الشباب مختلف الحركات الاحتجاجية المحلية التي شهدها المغرب بين 2008 و2018 (سيدي إفني، وخريبكة، والحسيمة، وجرادة وزاكورة)، وقد أضيفت إليها مراكش باعتبارها المدينة السياحية الأكثر تضررا من مضاعفات الأزمة الصحية لكوفيد 19 التي شهدها العالم بداية 2020. أما المعيار الثاني فيهم ضبط توازن خطة المسح الاستبائي باحتساب الحجم الديمغرافي للشباب في تلك المناطق بالاستناد إلى نتائج الإحصاء العام للسكان والسكنى لسنة 2014.

أما فيما يخص المنتديات النقاشية، فقد نظمت بثمانية مدارات حضرية جهوية كبرى: محور الرباط-الدار البيضاء، ومحور مراكش-أسفي، ومحور طنجة-تطوان، ومحور فاس-مكناس؛ وقد ضمت هذه المنتديات مجموعات تتراوح بين 10 و12 شابا، شكلت فيها الإناث نسبة 41%. ولاستفاء الفهم، اختير من بين المشاركات والمشاركين في تلك المنتديات 8 منهم 4 إناثا للحكاية حول تجاربهم الحياتية.

في مختلف مراحل البحث الميداني، وجه للشباب 124 سؤالا تدور حول إنشغالهم ومساراتهم الحياتية اليومية؛ يمكن إجمالها في الاستفهام المحوري التالي: ما معنى أن تكون شابا أو شابة وتعيش بأمان في مغرب اليوم؟

## النتائج الرئيسية للبحث

**1. الجوانب المتعلقة بالأسرة والدين والصدقة:** بالمجمل، تبرز نتائج البحث أن غالبية الشباب تؤكد أهمية الأسرة (بنسبة 96%)، والدين (بنسبة 72%) في حياتهم اليومية، وبدرجة أقل الصداقات والعلاقات الاجتماعية (بنسبة 48%). فالأسرة بالنسبة لهؤلاء تبقى الحاضنة الواقية الأساسية من مخاطر عدم الاستقرار النفسي والاقتصادي.

وعلى الرغم من أهمية منزلة الدين في الحياة الاجتماعية، إلا أن ذلك في رأي الشباب المغربي

غير دافع لأي التزام سياسي يرنو الدفاع عن الإسلام والمسلمين في مختلف أنحاء العالم. ففي رأي الأغلبية يبقى الدين شأنا خاصا يلزم الأفراد ويناسب التدين المعتدل الذي اعتاد عليه المجتمع المغربي منذ قرون.

**2. الجانب الاقتصادي:** كشفت الدراسة أن الشعور بعدم الأمان والهشاشة الاقتصادية متلازمان، ويؤثران بدرجة كبيرة على استقلالية الشباب. إذ يزداد الخوف لدى الشباب بضعف الاستقرار المهني والاستقلالية المالية وهشاشة الوضعية الأسرية. فمستوى الاندماج الاقتصادي بالنسبة للشباب محدد حاسم في استقرار مساره الحياتي وتحقيق ذاته. وفي هذا الباب، عبر معظم المشاركين والمشاركين في البحث (أكثر من 6 على 10) عن عدم رضاهم عن وضعيتهم المالية والأسرية الحالية؛ كما عبروا عن أنه، بغض النظر عن سياق الأزمة الاقتصادية، فهم يستشرفون المستقبل بقلق متزايد بخصوص ما ستؤول إليه أوضاعه في ظل تبعات كوفيد 19 وندرة فرص الشغل واستحالة استقلالهم المادي عن أسرهم. مصادر التوجس من المستقبل تختلف وتتنوع، لكن المشترك بينها يبقى أنها سياقية تخص الحياة الاجتماعية للشباب باعتبارهم أفرادا يعيشون داخل مجتمعات محلية محدودة الأفق الاقتصادية وفرص العمل القار.

**3. الأمن الصحي:** بالرغم من أنه ما يزال مبكرا استخلاص نتائج دقيقة حول مضاعفات الأزمة الوبائية التي طالت العالم خلال السنتين المنصرمتين، إلا أن البحث أوضح أن الحجر الصحي قد أثر سلبا- على أوضاع الشباب سواء من الناحية النفسية أم الأسرية أم الاجتماعية.

بخصوص الإصابة بالكوفيد، فقد أقر أكثر من 5 على 10 من المستجوبين أنهم شعروا بأعراض المرض، ولم يلجؤوا إلى استشارة الطبيب أو إجراء اختبار بهذا الشأن.

أما بخصوص تأثير فترة الحجر الصحي على الصحة العقلية للشباب، فقد عبر 4 على 10 من عينة البحث على أن الحجر قد أثر على سلامتهم النفسية؛ في حين أكثر من النصف شعروا حينها بنوع من القنوط والملل والقلق والضيق.

مبعث الشعور بالقلق عند غالبية هؤلاء الشباب لحظة الحجر الصحي يلخصونه في الاضطراب الفجائي في الحياة اليومية وافتقاد الدعم الاجتماعي والنفسي للأصدقاء ولقاءهم داخل مختلف فضاءات الحياة العامة. من المهم أيضا أن نتبه إلى أن 4 على 10 من الشباب قد أفصحوا على أن بيئتهم الأسرية قد تضررت بدرجات متفاوتة من تبعات الأزمة الصحية. فبالنسبة لهؤلاء، فقد تسببت الأزمة لبعضهم في خسارة أسرهم لموارد العيش، وتوتر العلاقات بين أفرادها، واضطراب مساراتهم الدراسية، والتضييق على حرياتهم الفردية.

**4. الأمان بالفضاءات العامة:** لما سئل الشباب عن أهم انشغالات الحياة اليومية، أوجزها 7 على 10 في أزمة العطالة وقلة فرص الشغل. يؤكد هذا المعطى ما سبق وأن استنتجته معظم الدراسات الميدانية خلال الثلاثين سنة الأخيرة، إذ الهاجس الاقتصادي يبقى الأولوية الأساسية في استقرار الشباب ومدى شعورهم بالحماية من الفقر ومختلف أشكال الغبن الاجتماعي.

في جانب آخر، تكشف الدراسة أن الشباب يشعرون -عموما- بالأمان في الفضاءات العامة داخل المجالات المدروسة (6|5 منها مدن صغيرة أو متوسطة)؛ وأن النوع الاجتماعي ما يزال يشكل حاجزا سميكا أمام شعور الشباب بالأمان داخل تلك الفضاءات.

في مقابل ذلك، 3 على 10 من الشباب صرحوا بأنه سبق وأن تعرضوا للعنف بسبب الاحتجاج أو



رفض قرار أو معاملة سلطوية حاطة بالكرامة أو احتلال للرصيف العمومي (الجزء الكبير منه إساءة لفظية-نفسية عبارة عن سب ونهر ووعيد وكلام ناب) من طرف أشخاص محسوبين على السلطة العمومية (موظفو الإدارة العمومية أو أعوان القوات العمومية). في نفس السياق، أبرزت الدراسة أن الشباب الذكور الأكثر رغبة بإمكانية التعرض إلى الإساءة في المعاملة من طرف هؤلاء الأعوان.

**5. الاهتمامات السياسية:** الشعور بالانتماء لدى الشباب المغربي يتقاطع والإحساس بالفخر في لحظات خاصة ينتشى فيها بسماع النشيد الوطني والموسيقى التراثية، أو بمشاهدة حملات التضامن الوطني، أو بقراءة كتب التاريخ، أو بالتباهي بنجاحات رياضية، أو علمية، أو ريادة ثقافية، أو بتميز عن بلدان آخر على مستوى استتباب الأمن والاستقرار.

غير أن هذا الشعور يتبدد وتزداد الريبة حينما يسأل الشباب على درجة ثقتهم بالديمقراطية التمثيلية ويجدوى العمل السياسي والحزبي. فأغلبية العينة (86%) عبرت عن عدم رضاها عن أداء الساسة وأحزابهم، كما أكدت ما خلصت إليه الدراسات السابقة من عدم اكتراث الشباب المغربي بالانخراط في الأحزاب بسبب ضعف ديمقراطيتها الداخلية والفوقية المتفشية في تنظيماتها وفساد حكوماتها وعدم وجود فرص لتجديد نخبها نتيجة وجود شبكات عائلية وزبونية تحد من طموح الترقى داخلها.

في نفس الصدد، سجلت الدراسة مفارقة تبدو جديدة على الحقل السياسي المغربي، مؤداها أنه بالرغم من ضعف جاذبية العمل الحزبي إلا أن ذلك لم يمنع من إقبال ما يناهز 6 على 10 شبان وشابات على التسجيل في اللوائح الانتخابية العامة خلال 2021 (السنة التي جرت فيها جميع الاستحقاقات الانتخابية المهنية منها والعامة الجماعية والجهوية والتشريعية).

وقد بين البحث، أيضا، أن 3|5 من المسجلين في تلك اللوائح قد صوتوا في استحقاقات 8 شتنبر المنصرم، وأن غالبية المصوتين استندوا في اختياراتهم على الثقة في شخص المترشح بعيدا عن أي التزام حزبي أو إيديولوجي. وهنا تبدو عوامل الجوار والقرب العائلي والانتماء القبلي محددات حاسمة في اختيارات هؤلاء. ولعل أهم خلاصات البحث في هذا الشأن، أن الأسرة ما تزال تلعب دورا في تساكن نقائص القيم التقليدية والحداثيّة: لتجعل المزج بين النفور من السياسة وبين مناصرة التزامات الأسرة في الحياة العامة معادلة ممكنة، حيث احترام الأبوية العائلية محفز على بناء الثقة في جدوى أليات العيش المشترك.

من جهة أخرى، تؤكد إجابات الشباب أن مركزية قرار الدولة واحتكارها للموارد العمومية تجعل الحكومة أمكن في القدرة على الوفاء بالتزاماتها الانتخابية منه من المجالس الترابية الجماعية والجهوية.

فيما يخص أولويات الحكومة الجديدة التي أفرزتها انتخابات 8 شتنبر 2021، فأغلبية الشباب يلحون على الحاجات ذات العلاقة بتيسير الولوج للعمل القار وتجويد الخدمات الأساسية في جغرافية القرب الاجتماعي من تعليم وصحة وتكوين مهني ونقل عمومي...

بالموازاة مع عدم رضاهم على جدوى العمل الحزبي، عبر الشباب على أهمية الديمقراطية التشاركية والعمل الجمعي، وقد أبدوا حماسة أكبر للتطوع. لكن هذا الانفتاح على العمل المدني لم يمنع من عدم معرفة 6 على 10 من هؤلاء الشباب بوجود قوانين منظمة للعرائض والملمتسات، بالرغم من إقرارهم بأهميتها في دعم المشاركة المواطنة.

لقد أبرزت أيضا مرحلة البحث الميداني الكمي أن الشباب المغربي يولون اهتماما أكثر بما يجري «هنا وحالا» منه بما يجري خارج الحدود من أحداث دولية. في هذا الإطار، أفصح أغلبهم على أولوية المسألتين التاليتين: (1) تخليق الحياة العامة وتجويدها بما يفيد تحسين الوضعية الحالية على مستوى التنمية والديمقراطية ومحاربة الرشوة ومختلف أشكال الزبونية والسلوكات الفاسدة وما يرتبط بخدمات وأداء المجالس المنتخبة. المسألة (2) تتعلق بالوحدة الترابية وتحصين أمن الوطن واستقراره أمام مخاطر الإرهاب والتطرف الجهادي.

### خلاصات عامة مستخلصة من المنتديات النقاشية وسرديات التجارب الحياتية

يستفاد من مختلف اللقاءات التي نظمت أثناء البحث الكيفي ما يلي:

#### شبيبة مهووسة باستقلالها الذاتي...

لم يحدث تغيير جوهري على مستوى حاجات اليومي والمشهد القيمي للشباب المغربي، حيث ظلت مختلف الخصائص مستقرة طيلة ثلاثين سنة الأخيرة. ذلك إن الرغبة في الاستقلال عن الوالدين وإثبات الذات -اجتماعيا- والبحث الحثيث عن الاستقرار أهم الميزات التي طبعت جيل مواليد التسعينات وبداية القرن 21. في نفس الآن، يلمس عند هؤلاء تزايد في الوعي بالحقوق وبالحرية؛ كما يلاحظ لديهم ربط آلي بين التوفر على عمل قار وبين الشعور بالثقة في جدوى العيش المشترك وبالحمية من مخاطر الهشاشة الاجتماعية والاقتصادية. ومنه، فبالنسبة لأغلبية المشاركين والمشاركات في البحث أن الوضعية المتردية تزيد من احتمال حدوث توتر بين الشباب وبين المجتمع والدولة.

#### شبيبة قلقة لكنها مسؤولة...

بالرغم من تعاضم حجم مطالبهم الاجتماعية والاقتصادية والسياسية، إلا أن الشباب يبدى ارتياحا نسبيا، ويشعر بالأمان؛ كما يستشعر بمسؤولية الحفاظ على استقرار البلد أمام المخاطر التي تهدد استقراره وتناغم أفراداه وتلاحمهم.

لقد أبانت الدراسة أن هذا الميل بالرضا بالعيش المشترك وبالإيمان بسلمية العلاقات الاجتماعية ونبذ كل أشكال العنف وبضرورة تجنب كل تغيير جذري فجائي، يقابله وجود قلق لدى نسبة عالية من هؤلاء الشباب بسبب تضاؤل فرص الشغل والوضعية المتدهورة لخدمات القرب الاجتماعي، خاصة في قطاعي التعليم والصحة.

#### شبيبة وإن بدت فريدة لكنها عادية...

محصلة القول، أن العلاقة بالسياسة بمفهومها غير التقليدي وبحقوق المواطنة تيمات محورية ترمز لتحولات اجتماعية عميقة طرأت على المجتمع المغربي وجعلت الشباب اليوم في قلب هذه التحولات. لكن الالتزام السياسي للشباب بمعناه الواسع لا يعني الانخراط في البنات والمؤسسات السياسية المعيارية، كما لا يعني إقبالهم الاستثنائي على التسجيل في اللوائح الانتخابية خلال السنة المنصرمة (2021) أي دلالة رمزية على حدوث تغير في تمثلهم السلبي للعمل الحزبي والترشح للاستحقاقات الانتخابية. فالشباب المغربي ما يزال محتاطا من الممارسات السياسية السائدة، ومكتنثا أكثر فأكثر بالوازع الأخلاقي في التدبير العمومي، وحريصا على علاقاته بالأسرة وبهويته المجالية وبحريته في الاختيار.

لكي يتسنى لنا فهم هذا الجيل من الشباب ينبغي تفكيك سلوكاته اليومية وتمثلاته للحياة الجماعية. فهو جيل يقبل تحدي التأقلم مع متغيرات سياق معلوم رقمي حيث طواري القيم تحدث بسرعة وبايقاع فجائي يصعب التحكم فيه، إنه بكل بساطة جيل يضم شبابا أكثر قربا وانفتاح وتوصلا مع أقرانهم في البلدان الأخرى، وإن اختلفوا في التقاليد والثقافات والجنسيات، لكن المشترك بينهم أنهم أكثر حرصا على إثبات الذات والبحث الحثيث على نيل الاعتراف الاجتماعي والحماية الضرورية لحقوقهم الكونية. هم جيل من هؤلاء الذين يلحون على البروز في الفضاءات العمومية بمظهر مختلف وبأراء وطموحات ليست بالضرورة على وئام مع التعاويد السائدة في التنظيم الاجتماعي، ولا على درجة من الوفاق مع درجت عليه الأجيال السالفة فيما يهم تمثلات العيش المشترك وقيمة المؤسسات داخله.

# **EXECUTIVE SUMMARY**



**T**his study provides an overview of youth perspectives on various aspects of human security. It is based on the framework provided in the Human Development Report published by the UNDP in 1994 and adopted by DCAF. The study aims to measure the perceived security and/or insecurity among Moroccan youth by identifying their needs, vulnerabilities, capacities, and root causes.

In this perspective, the study focused on five dimensions of human security: family, economy, health, public space and politics.

### The method

The field survey adopted a mixed, inclusive, and participatory investigative approach combining three methods: *questionnaire, focus groups and life stories*.

The number of young people (18 to 34 years old) who responded to the questionnaire was 1239, with extremely varied profiles: among them, 83% were under 30 years old, 47% were young women, and two respondents were not identified by gender category. The sample was based on two objective criteria: (1) the choice of geographical areas where youth had shown some engagement in local social events; and (2) the rebalancing of the sample design based on the reconciliation of the sample's structure with the demographic weight of young people as in the 2014 General Census of Population and Housing (RGPH) at the level of the survey areas.

Eight regional focus groups were organised with an average of 10 to 12 young participants, 41% of whom were young women. The four-major regional urban areas targeted in the survey are Casablanca-Rabat, Marrakech-Safi, Tangier-Tetouane, and Fez-Meknes.

The life story or personal history is based on a qualitative methodology focusing on four young people (half of whom are young women) among the participants in the eight regional focus groups.

The questions asked to young people are related to their concerns and daily life.

The survey, therefore, paid particular attention to many aspects of human security in the daily lives of young people. It sought to answer the following question: *What does it mean to be a young person and to live in security in Morocco today?*

### Some results

**1. Family, religion and friendship:** In general, the survey results show that most young people affirm the importance of family and religion, and to a lesser extent, friendship.

For survey participants, the family remains the only safety net against psychological and economic insecurities.

However, despite the high importance attached to religion, young Moroccan youth seem to be disinterested in any form of political commitment to the defence of Islam and Muslims around the world. For most of them, religion is primarily a framework for individual and social conduct focused on well-being and self-discipline. It is more of a channel for a moderate spirituality and adapted to Moroccan community structures.

**2. Economic component:** The survey reveals that economic insecurity and vulnerability strongly affect the youth empowerment pathways. Thus, the level of satisfaction varies significantly according to the level of job stability, financial independence and family situation.

Economic integration is a determining factor: entry into the labour market is central to acquiring autonomy. Most young people are not satisfied with their current financial and family situations. Beyond the unfavourable economic context, youth's mistrust of the future is justified by the general rise in concerns about a wide variety of issues, fueled by various recent events, from the Covid-19 health crisis to road accidents, and the inability to start a family and become financially independent from their parents.

**3. Health component:** Although it is still too early to draw general conclusions about the significance of the pandemic (Covid-19), the survey asked youth about its impact on a personal, emotional and psychological level, as well as on a family and social level.

Of those who reported having had the coronavirus, just over five out of ten recognised the symptoms without testing or seeking medical advice.

When asked whether the lockdown significantly impacted youth's mental health, four out of ten responded positively. The survey results show that more than half of Moroccan youth felt bored, anxious and/or worried during the lockdown. For most survey participants, the main concern was the disruption of their daily lives and the loss of social and emotional support from peers and friends in educational settings and in the public space.

It is also interesting to note that about 4 out of 10 of the young people interviewed indicated that their home environment had been negatively or strongly negatively affected by COVID-19. For them, the measures of social distancing, lockdown and social isolation to contain the spread of the virus had a significant impact on family life, causing loss of income, disruption of education, family and friendships, and limitation on personal freedoms.

**4. Public space component:** In another dimension, and in the context of deciphering the tensions and interactions between youth, social concerns and public space, the employment crisis is the primary concern of 7 out of 10 respondents. This situation paints a picture of a youth centrally concerned with economic issues, since in addition to employment aspirations, 6 out of 10 participants are driven by fears about the rise of poverty and forms of social exclusion of youth.

The analysis of the sense of insecurity in public places shows that, in general, these places are

experienced as safe by the majority of young people. The survey also shows that gender is one of the main filters that can affect the perception of risk and influence how the urban environment is perceived. Analysis through the gender filter reveals that young women are significantly more likely than men to feel unsafe in public places.

Finally, among the youth interviewed, 3 out of 10 declared having been victims of violence, mostly verbal (i.e. insults and profanity) from public officials. The correlated data allow us to conclude that the male youth group is more sensitive to insecurity in relation to public officials, and more fearful of interactions with the latter, than the female youth.

**5. Political component:** The examination of the sense of belonging represents a process shaped by the articulation of diverse logics, working on variable economies of belonging to the home group. Young people mobilise different repertoires of pride (*sporting, scientific, in connection with cultural stocks, security and stability, emotional in connection with unity against the enemy, auditory, oral in connection with singing or hearing the national anthem, national solidarity campaigns and reading the history of Morocco*).

However, the survey reveals that young people's distrust of representative democracy has real effects on the perception of politics among young Moroccans. The majority of young people are politically apathetic and express a certain distrust of politicians and political parties.

The low membership of young people in political parties is basically explained by the mistrust of democracy within these parties, fuelled by the persistence of grammars of political patronage of young people, as well as by the variability of bad governance practices within the parties.

Paradoxically, the lack of membership in political parties does not necessarily affect the likelihood of becoming involved. It has not affected the substantial registration of young people on the electoral roll, recorded in 2021 (the year of the last communal, regional and legislative elections).

The survey confirms that the youth vote in the elections of 8 September 2021 is based on trust, far from ideologies. The neighbours, family, tribe and even the "JMAA" have taken on the attributes of introducers and catalysts to the political macrocosm.

The centrality of the family confirms the tendency of young people to 'join' by drawing on different systems of reference, their tug-of-war between the values of the inalienability of the expression of their political will and those of the 'patriarchal' family.

The young people interviewed are more confident about the ability of the new government resulting from the elections of 8 September 2021 to honour its electoral campaign commitments about the Communal and Regional Councils. When asked about the priorities of the new government, the majority of young people's expectations are the need for accessibility to different services, employment, quality public education, quality public hospitals, etc. Young Moroccans express a preference for the functioning of participatory democracy over the mechanisms of representative

democracy. Young people's view of politics is largely more negative than that expressed for civil society, which suggests a more substantial engagement of young people in the civic sphere than that expressed in the formal political sphere.

However, 6 out of 10 young people are unaware of the legal provisions for petitions and motions. The majority of those who claimed to be aware of these mechanisms are convinced of their importance and role in promoting youth participation in public affairs and advocacy.

On the other hand, the results of the survey show that young people in Morocco are more concerned with the 'here and now' than with the 'elsewhere' (e.g., *international issues of an ideological or religious nature, among others*).

Within this framework, two categories of national priorities are identified: (1) performance and morality (*improving the current situation of development and democracy; fighting corruption, clientelism and immoral practices; and improving the quality of services and the performance of elected councils*) and (2) integrity and security of the national territory (*defending the Moroccaness of the Sahara and fighting jihadist fundamentalism and terrorism*).

## General conclusions from the focus groups and life stories

### A youth concerned with its autonomy...

The everyday needs and the landscape of values of young Moroccans have remained relatively stable over the past twenty-five years. The desire for autonomy, the search for social recognition and the demand for security are strongly anchored in the universe of this new generation of young people, born in the 1990s and 2000s. From now on, the awareness of citizenship rights serves as a catalyst for certain demands. Employment, confidence and protection against the risks of socio-economic insecurity and vulnerability are thus becoming increasingly important as resources for mobilisation and identification.

### A worried but responsible youth ...

Despite the density of their social, economic and political demands, Moroccan youth feel secure. They support the country's stability and show a high degree of civic responsibility in the face of any risk of involvement that would undermine national coherence and solidarity.

The survey showed that a high percentage of young Moroccans are worried and concerned about their chances of getting a job in the future. They are also concerned about the presence of corruption and clientelism, the deteriorating situation of education, health and local services.

Thus, young people aspire to lasting social, economic and political stability. They are, on the other



hand, risk-averse to abrupt and radical changes; in line with their expectations, they reject all forms of violence while demanding their right to be heard and treated with dignity by the public authorities.

On the other hand, young people have little interest in events 'elsewhere' and are less interested in solidarity based on religious ties or any form of international ideological commitment (international networks of political Islam).

#### **'An abnormally normal Moroccan youth'...**

Finally, the relationship to politics and citizenship rights are the main themes that, according to the survey, symbolise the social mutations of Moroccan youth today.

Youth's political engagement today is not part of conventional political structures and institutions. While more and more young people are registering on electoral lists, they express less interest in joining or running for a party. "Distrustful", "concerned about the centrality of "morality", and "sensitive to the family, territorial interest and freedom of choice" are the main elements that describe the new portrait of the young Moroccan.

In order to understand this new generation, we must first identify what mobilises them and causes their changes in attitude. This is a generation that is willing to accept change. It is made up of people born into a globalised and digitalised world, with values that are constantly changing. They are now young people who, like all their peers in other countries, do not give up on exploiting the pathways to recognition and protection of their rights and the preservation of their self-esteem. They are keen to assert themselves in the public arena with their own free choice, to stand out in their aspirations, their perception of *living together*, their lifestyle and their relationship to the value system of society, in particular, to the family and to the institution in general.

معهد بروميتيوس  
للمفوضية وحقوق الإنسان



المعهد بروميتيوس  
INSTITUT PROMETHEUS  
pour la démocratie et les droits humains

16, Rue New York, Quartier Océan, Rabat  
Tél./Fax : +212 (0) 5 37 73 30 73  
GSM : +212 (0) 6 68 98 98 72  
E-mail : institut.prometheus@gmail.com

[www.prometheus.ma](http://www.prometheus.ma)

 /institutprometheus

 @iprometheusdh